

Sommaire sept 2010

Edito P. 1

Spécial
stagiaires
pages 2 à 8

Un coup de
main P. 3

Des nouveaux
dans l'équipe
P. 3

Quelques nou-
velles du projet
garrigue P. 4

Week-ends
naturaliste P. 9

Les 24 heures
de la Nature
P. 11

Inventorier la
nature P. 11

Spécial
adhérents P. 12

Fernand Pau
nous a quittés
P. 12

Mots croisés
P. 12

Fête de
l'Environnement
P. 13

Calendrier
P. 14

Chez les écolos ça déménage !

Nous avons intégré nos locaux transitoires pendant la période de reconstruction de nos anciens locaux, que nous réintégrerons l'année prochaine, tout neufs, tout changés.

La dernière semaine d'août ce fut un énorme effort de tri, de jetage, de portage et de rangement. Un très grand Merci aux bénévoles qui ont trouvé du temps pour nous aider.

De nouveau, nous pouvons accueillir les mardis soirs, les brins de botanistes et autres activités associatives dans notre nouvel espace bibliothèque. (Notez qu'il n'y a plus de cuisine, seulement un micro-ondes, un réfrigérateur, une machine à café et une bouilloire).

Pour nous rendre visite, gardez-vous sur le parking situé en contre-bas à droite de la route habituelle, en face de la grille d'entrée du parc ; gravissez les quelques marches. Face à vous se dresse un nouveau bâtiment aux fenêtres lattées ; entrez dans la cour par la gauche du bâtiment ; tournez à droite et rentrez par la porte centrale.

Nos coordonnées postales, téléphoniques et nos adresses internet n'ont pas changé.



La Lettre 78 : numéro spécial stagiaires !

Le premier semestre et, au-delà, l'année 2009/2010, ont été d'une grande intensité. C'est un euphémisme ! Le trimestre à venir, dans nos nouveaux locaux, provisoires, s'annonce tout aussi riche. Au registre des grandes satisfactions dans les mois écoulés, celle d'avoir accueilli et d'avoir été accompagnés par des stagiaires (au pluriel, certes, mais qui plus est au féminin pluriel), d'un dynamisme et d'un professionnalisme remarquables, n'est pas la moindre. Elles ont grandement contribué à la qualité et à la quantité du travail accompli mais aussi à la très bonne ambiance de l'équipe durant ces mois de printemps-été fort chargés. C'est à elles que nous avons demandé de rédiger l'essentiel de cette lettre en vous rendant compte de la part d'activité qui leur est revenue. Nous leur souhaitons pleine réussite pour la suite.

Il y avait bien un jeune homme parmi les stagiaires ! Je ne l'oubliais pas mais c'est un cas particulier : de la longue durée, près de dix-huit mois de stage en alternance. Vous le connaissez probablement déjà et le voilà maintenant salarié de l'association : il s'appelle Mathieu Denat et travaille à la cartographie pour les expertises de milieu naturel. L'équipe a aussi été modifiée par des départs et autant d'arrivées : le point en page suivante.

Jean-Pierre Vigouroux

Amélie Bugel



Bonjour,

Moi c'est Amélie, étudiante en master animation et communication scientifique (UM2). Je termine 5 mois de stage avec les Ecolos et le pôle culture scientifique (UM2), et une pointe de nostalgie commence déjà à m'envahir !

Un stage aux Ecolos, comment et pourquoi ?

Quand je suis descendue de ma Bretagne natale, il y a 3 ans, j'ai commencé par

flâner dans les librairies de Montpellier. J'ai alors eu le plaisir de découvrir la géologie du département au fil des *plus beaux sites de l'Hérault*.

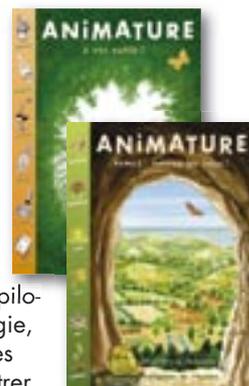
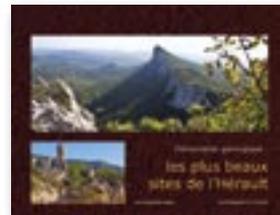
Quand on arrive en terres inconnues et qu'on s'intéresse un poil à l'écologie, c'est bien des Ecologistes de l'Euzière dont on entend parler en premier. Mais à l'époque, je voulais devenir reine des abeilles... BEE (Master recherche Biologie, Ecologie et Evolution).

Quand je me suis aperçue que parler de science c'était beaucoup plus rigolo, j'ai opté pour ce Master Communication, Animation et Médiation scientifique. Jean-Pierre Vigouroux et Thierry Brassac (UM2) proposaient alors un stage autour de la vulgarisation des sciences de l'évolution. Rencontres fortuites, que rêver de mieux ? une thématique fantastique au sein d'une association rayonnante !

J'ai donc passé 2 mois et demi physiquement aux Ecolos, entre le bureau-réfectoire-salle de réunion et le placard du fond... et 2 autres mois et demi à l'UM2, sans pouvoir m'empêcher de pointer le bout de mon nez aux Ecolos, de temps en temps.

A faire quoi ?

J'ai travaillé sur le troisième tome de la série *Animation*, qui portera sur la théorie de l'évolution... vaste programme ! Ce projet mûrit dans la tête de Jean-Pierre depuis un moment, il a proposé ce stage pour essayer d'avancer plus concrètement. J'avais donc une ébauche des plans de l'ouvrage et à partir de ça, je pouvais réaliser les travaux que je voulais. Donc non, je ne passais pas ma journée sur internet comme certains esprits malveillants l'ont suggéré, mais j'ai accompli un ensemble de tâches comme écrire un dossier de présentation du projet pour constituer le comité de pilotage, rencontrer des chercheurs du CEFÉ, de l'ISEM, en écologie, en didactique, en pédagogie pour récupérer de la matière, des idées pour créer des animations. J'ai également testé, fait illustrer et paginé quelques-unes de ces pages. Et comme parler de la théorie de l'évolution n'est pas chose facile, j'ai aussi travaillé sur les nombreux obstacles qui rendent son enseignement complexe. Il reste du chemin à parcourir avant la finalisation mais ce nouveau tome est déjà très attendu !



Bilan de l'aventure Ecolos ?

Même si ce projet était assez indépendant, j'ai vraiment eu grand plaisir à découvrir et à travailler avec toute votre joyeuse équipe d'Ecolos. Les repas sont des moments de partage, de joie et de rigolades extrêmement précieux. Merci à toutes et tous pour votre accueil, votre bonne humeur, votre humour, votre gentillesse... ces quelques semaines avec vous furent un régal. Vous faites de ce domaine un vrai petit îlot de bonheur !

Amélie

Anna Lahoz

Bonjour à tous les écolos !!

Je me présente, Anna Lahoz, j'ai été stagiaire au sein de l'association 5 mois durant (février à juin 2010)... 5 mois pendant lesquels j'ai pu m'imprégner de l'ambiance joyeuse et dynamique de toute la petite équipe ! (euh petite ?...!) Je faisais donc partie de l'une des nombreuses stagiaires des écolos mais en ce qui me concerne plutôt au sein du secteur Animation. En effet, ce stage s'inscrivait dans le cadre de mon Master 2 BGAE (Biologie Géologie Agro-resources et Environnement), parcours SVT-ACCES (Sciences de la Vie et de la Terre - Animation Communication et Enseignement des Sciences) spécialité CAM (Communication, Animation, Médiation) de l'Université Montpellier 2 dirigé par Sylvie et Jean-Emmanuel Hurtrez. En plus clair, cet intitulé a rallongé signifie simplement qu'il comporte des notions d'écologie au sens large du terme et surtout de vulgarisation, de communication, d'interprétation scientifique. Mon stage consistait donc à me former en termes de vulgarisation scientifique et



de pédagogie par le biais de la mise en place d'animations, d'outils pédagogiques

mais aussi d'outils de communication et de mutualisation des expériences au sein du secteur Animation.

Pourquoi ai-je sollicité les Écolos pour mon stage de Master ?

Eh bien tout d'abord ce que propose l'association en termes d'animation et de vulgarisation scientifique correspondait complètement à mon souhait d'acquérir des compétences en pédagogie active et d'avoir la possibilité de mener différents projets. Et puis, aussi, parce que je connaissais l'association par ses différents ouvrages et que j'appréciais beaucoup cette manière d'appréhender la découverte de l'environnement.

Bilan de ces 5 mois de stage :

Wahou... trop bien... A quand le prochain stage ?!!!! rires...

Voilà un stage qui a été particulièrement riche pour moi aussi bien en termes de pédagogie que de connaissances naturalistes. Je suis surtout très heureuse d'avoir pu faire partie intégrante de l'équipe d'animation, d'avoir mené une si grande diversité d'animations dans des situations tout aussi variées. D'un point de vue plus technique je me suis impliquée dans la préparation d'animation, l'élaboration de quelques outils pédagogiques ainsi que dans la mise en place de comptes-rendus d'animation dans le but d'une mutualisation des expériences d'animation au sein du secteur.

Au-delà de mon activité et de l'objet de mon stage, j'ai beaucoup apprécié la cohésion qui existe entre les différents secteurs et les différentes personnes de l'équipe et notamment lors des repas où l'on est tous assis autour de la grande table en bois pour échanger, partager un moment très convivial.

Merci donc à tous pour votre accueil, votre encadrement et votre éternelle bonne humeur !!!

Anna

Un coup de main temporaire

Sylvain Pereira, après quelques mois de bénévolat, et **Marion Macherez**, elle-même ex-stagiaire, ont fait partie de l'équipe printanière pour renforcer



le secteur animation. **Yann**, étudiant en SVT a co-animé bénévolement le club CPN. Merci à eux aussi pour leur présence et leur action, aussi efficace qu'agréable.



Des nouveaux dans l'équipe

Je vous ai déjà parlé de **Mathieu D.**, ex stagiaire longue durée reconverti en salarié et qui signe un article en page 7. Il fut un éco-campeur il y a une petite dizaine d'années. Il est des histoires qui durent.



C'est le cas aussi pour **Patrick Mayet**, recruté en tant que cartographe et fauniste, pour un contrat à durée déterminée...



Nicolas Manceau (responsable du secteur "Expertises de milieux naturels") et **David Sautet** (chargé

d'études dans le même secteur, fauniste) ont été embauchés au début du printemps pour prendre la suite d'Audrey et Julien, partis pour un beau



projet commun. Profitons-en pour (re)dire à ces derniers combien nous avons eu de plaisir à travailler ensemble.

Françoise qui assurait le secrétariat-standard depuis août 2009 a choisi de nouveaux chemins professionnels. C'est **Marie Emorine** qui est la nouvelle voix des Écolos, lorsqu'elle n'est pas occupée à l'une des multiples tâches liées à ce poste multifonctions.



Bienvenue à chacun dans cette joyeuse équipe qui compte à ce jour 19 salariés. Tous de bonne graine. Il n'en faut pas moins !

Jean-Pierre Vigouroux



Quelques nouvelles du projet garrigue

Colloque "Garrigues : regards croisés"

Un grand événement s'annonce pour cette fin d'année 2010 : le colloque "Garrigues : regards croisés". Ce quatrième colloque que nous organisons sur cette thématique constituera une étape décisive pour l'avenir des garrigues. Après plusieurs années à parcourir le territoire, à recueillir les représentations et les connaissances, à accumuler des contacts, nous souhaitons aujourd'hui faire se rencontrer les associations, les chercheurs, les gestionnaires avec les élus pour envisager ensemble la construction d'un projet collectif pour l'avenir des garrigues.

Ce colloque se déroulera début décembre sur le site du Pont du Gard, et sera organisé avec le Conseil Général du Gard et de nombreux autres partenaires. Venez nombreux !

Expo et Rendez-vous des garrigues

En plus du colloque de décembre, de nombreuses autres animations seront également organisées dans le cadre du projet garrigue cet automne.

- Rendez-vous des garrigues "le tourisme en garrigue ?": conférence-débat mercredi 29 septembre au foyer municipal de Saint Dionisy (30) ;
- Rendez-vous des garrigues "participation à la Fête de la garrigue de Caveirac" avec le groupe "les chanteurs de sonnettes" le samedi 9 octobre à Caveirac (30) ;
- Exposition "*Mais où sont passées nos garrigues ?*" du 11 octobre 31 novembre à Montpeyroux (34) avec animations scolaires, visites grand public, sorties sur le terrain et débats dans les villages environnants ;
- Rendez-vous des garrigues "balades sur les chemins des garrigues" suivie d'une soirée discussion autour de la biodiversité dans le Gard, le dimanche 7 novembre à Vallabrix (30) avec l'association Gard Nature et le Club CPN de Vallabrix.

Pour plus d'informations pratiques : 04.67.59.97.34 ou 06.81.89.89.56

Malle pédagogique sur la garrigue

Nous travaillons actuellement sur la valorisation du contenu de l'exposition "*Mais où sont passées nos garrigues ?*" sous forme d'une Malle pédagogique. Nous voulons mettre à disposition des enseignants et animateurs des fiches pédagogiques et quelques documents de base au sujet de la garrigue. Florence Thorez et Marie-Laure Rodriguez nous apportent bénévolement leur enthousiasme et leur grand professionnalisme sur ce projet.

Manuel Ibanez

Manon Pierrel

Au moment même où j'écris ce texte, je termine mes cinq années d'étude en Aménagement du territoire à la faculté Paul Valéry. Je suis Manon ; j'ai 24 ans, j'aime l'art, l'architecture, la nature, puis encore tout plein de choses... à la sortie du bac, je me lance dans une année d'Arts appliqués sur Nîmes, je m'y plais mais ne vois finalement pas mon avenir dans cette branche, je m'oriente alors en Géographie, peut-être moins rêveuse... quoique... Je fais donc deux ans de Géo avant de me spécialiser dans la voie de l'Aménagement. Je m'épanouis et, ma licence professionnelle d'"aménagement du territoire" en poche, décide de me spécialiser dans la gestion des espaces ruraux, l'aménagement et la conduite de stratégie en matière de développement local. Après 5 ans, ce n'est plus tous les jours facile à la fac... Le stress, le travail acharné oui oui, mes professeurs, qui ne ressemblent en aucun cas à Jean-Paul Salasse ou Luc David... Je me dis alors : "vivement les stages et la vie professionnelle", non pas pour arrêter de travailler de manière acharnée mais bien parce qu'il me faut de l'action, du contact et des projets ambitieux. Dans le cadre de mon année de Master2, je dois effectuer un stage de 5 mois... Je commence mes recherches ; et... qui n'a jamais entendu parler des Ecolos ? Pendant mes études, mon job d'été, mes ami(e)s, j'entends parler de l'association... je tente alors ma chance pour y effectuer mon stage de fin d'études.



En stage aux écolos, je me suis régaler, vraiment. On m'a donné la chance de participer activement au vaste projet garrigue, on n'a pas eu peur de me donner des responsabilités et j'ai pu apprendre de cette ambiance conviviale et bûcheuse qui caractérise bien les valeurs de l'association. Vous l'aurez compris, mon bilan de stage est plutôt très positif, ces cinq mois auront été riches de rencontres et d'échanges, je tiens alors à remercier toute l'équipe des écolos pour m'avoir fait confiance, acceptée, conseillée, et appris tant de choses.

Maintenant un résumé de mon étude quand même

J'ai travaillé sur la construction du projet Atlas du territoire des garrigues. Mon stage consistait à lancer la dynamique collective souhaitée pour l'ouvrage. J'ai donc pu animer et suivre le groupe de travail pour avancer avec lui sur le projet. L'Atlas va représenter l'ouvrage de référence sur le territoire des garrigues gardoises et héraultaises, il va permettre de recueillir les connaissances et savoirs de tous ordres, scientifique, vécus, économiques, culturels, et de les présenter sous forme de débats, de photos, de graphiques et de témoignages. Ce besoin de faire connaître pour mieux comprendre les caractéristiques et enjeux des garrigues va avoir pour ambition de mettre en avant les richesses du territoire et finalement prendre conscience de cette identité "garrigue" présente et à valoriser. Les valeurs à transmettre par ce projet sont fortes et le stage s'est effectué non sans stress, je crois que c'est ça qui fait avancer. La méthodologie appliquée pour la construction de l'Atlas s'est d'abord appuyée sur la synthèse des débats suite à l'exposition "*Mais où sont passées nos garrigues ?*", cette phase de consultation du public sur le sens du territoire représente le pilier de la démarche globale du projet garrigue. Cette étape a été complétée par une lecture du territoire au sens de la méthodologie de diagnostic territorial. Grâce à ça, nous avons ensuite pu en sortir une dizaine de thématiques, générales mais qui "balayent" l'essentiel à dire sur ces garrigues (ce qui est déjà énorme), le climat méditerranéen, la diversité de ces paysages, l'histoire riche de cet espace, l'évolution de sa population et les mutations récentes, l'art, la culture... à l'heure actuelle, le recueil des connaissances, informations et personnes ressources par thématique se concrétise peu à peu... il faut dire que nous sommes appuyés par le groupe de travail et par des "référents" par thématiques, c'est-à-dire le spécialiste en la matière... pas de crainte à avoir et vivement la sortie de l'Atlas (en 2013).

Mon mémoire propose de discuter dans un premier temps, du contexte de réalisation de l'Atlas, donc, justifier le territoire des garrigues gardoises et héraultaises, comprendre les intentions croisées des acteurs et leur besoin de se rassembler pour agir pour les garrigues. Dans un second temps, il explicite la mise en œuvre de la démarche méthodologique appliquée. Ainsi, comment elle a été construite pour répondre aux objectifs et valeurs attendus... Quelles forces et limites cette co-construction entraîne-t-elle ? Pour quelle appropriation du territoire ? Enfin dans un troisième temps, il va répercer ce qui, dans cette expérience, permet l'élaboration d'un cadre privilégié pour l'action et donc l'émergence d'une intentionnalité collective permettant de mettre en œuvre un projet de territoire, pour une protection et un développement durable des garrigues.

Manon

regards croisés / Garrigues

Laurène Grangette

Auvergnate d'origine et nîmoise de naissance, c'est surtout dans le Sud-Ouest que j'ai grandi. Diverses expériences professionnelles m'ont conduite par monts et par vaux, m'offrant l'expérience de la richesse des échanges humains et de l'émotion dans la nature. De cette émotion est né le souhait de mieux comprendre et connaître notre environnement et de participer à sa protection en "portant à la connaissance de". Les moments de plaisir me semblant opportuns pour ressentir les interrelations entre l'homme et son environnement, c'est vers l'écotourisme que mon choix de reprise d'étude s'est dirigé.

Au cours de mon année de formation finale en licence professionnelle "Concepteur accompagnateur en écotourisme" (ESTHUA, Université d'Angers), j'ai rencontré Jean-Pierre Vigouroux, adjoint à la direction des Écologistes de l'Euzière, qui m'a proposé de me joindre à l'association pour un stage en mai et juin 2010 (merci Jean-Pierre !).

La commande consistait "mener un inventaire et une analyse des acteurs, projets et dynamiques dans le domaine de la mise en tourisme du patrimoine naturel et culturel des garrigues gardoises et héraultaises". Ce fut réalisé en deux phases : une première phase basée sur un travail de recherches documentaires, complété ensuite par une série d'entretiens avec des professionnels du tourisme et du développement territorial.

J'ai ainsi découvert un territoire riche et varié, tant au niveau paysager que patrimonial. La garrigue séduit par sa diversité floristique et faunistique, et par son patrimoine culturel pluriel, qui raconte discrètement les époques au gré des promenades (dolmen, capitelles) ou s'impose

majestueusement dans le paysage (Pont du Gard, Saint-Guilhem-le-Désert). L'inventaire a permis de relever de nombreuses actions de mise en tourisme. Reste à renforcer ce réseau d'acteurs et d'énergies à l'échelle du territoire des garrigues, pour lui donner une visibilité et une complémentarité avec les destinations touristiques voisines (Méditerranée, Cévennes...).



De cette réflexion autour d'un développement touristique sur le territoire des garrigues est née l'envie de créer des séjours d'écotourisme exemplaires sur cet espace, en lien avec le projet garrigue animé par Manuel Ibanez des Ecologistes de l'Euzière. Pour donner au territoire une crédibilité en tant que destination touristique, mais aussi pour écouter les aspirations et projets des habitants de ce territoire sur la thématique du tourisme. Dans le cadre de mon mémoire, je consacre ainsi mon été et la rentrée à l'élaboration des ces weekends pour le printemps et l'automne 2011, aiguillée par les conseils avisés de Jean-Paul Salasse, pour offrir une découverte de la garrigue par le plaisir de la rencontre humaine et celui des sens. Ainsi, David Ferrando (animateur nature et exploitant agricole au "Rocher des fées" à Vendémian) vous fera "goûter la garrigue" au printemps 2011 tandis que Philippe Martin (écologue et photographe de l'association Matorral à Saint Privat) vous la fera découvrir à travers l'objectif photographique à l'automne 2011.

Des Écologistes de l'Euzière, que dire ? J'ai découvert une association où l'implication de chaque salarié est basée sur la conviction sincère de contribuer à leur échelle à une autre éducation et à un développement du territoire basé sur une approche systémique et participative.

Quant à la garrigue, elle me surprend par sa beauté, sa diversité et ses contradictions. Un milieu existant par la main de l'homme et pour l'homme, où l'action humaine a favorisé une biodiversité autre. Si la garrigue paraît facilement accessible de premier abord (arbres de tailles moyennes, plantes discrètes...), on est surpris, en la pénétrant, de sa pudeur et de sa force : elle griffe, elle sent bon, elle expose ses roches au soleil et cache ses cours d'eau... nos cinq sens sont mobilisés.

Ici, les traces de l'homme sont partout et nulle part à la fois, comme un jardin gigantesque géré par un accord implicite avec la beauté méditerranéenne.

Laurène Grangette





Lucie Meslet

Je suis arrivée aux écolos tout à fait par hasard... Je ne connaissais absolument pas ces énergumènes férus de connaissances sur la

nature, envieux de les faire passer à tout un chacun, soucieux de susciter l'envie et toujours prêts à prendre du temps pour expliquer quelque chose ou pour observer, chercher des réponses...

Ce monde-là m'était complètement inconnu. Grâce à eux, on peut dire que je suis sortie de l'œuf !!!

Je me suis donc retrouvée parachutée dans l'asso où j'ai rencontrée Mathilde Garrone pour animer le CPN. Animatrice depuis une bonne dizaine d'années et en recherche d'expériences nouvelles, j'ai su par l'intermédiaire de Marie Dherbomez et Marion Macherez qu'une place se libérait.

J'avais du temps, venant juste d'apprendre que je ne pourrais pas suivre la formation que je souhaitais et que pour y arriver l'année suivante il fallait que je me rapproche d'associations me permettant de tester l'animation nature.

Parce qu'il faut le dire : animatrice depuis 10 ans, oui, mais animatrice nature, pas du tout, et je vous assure que ce n'est pas du tout pareil !!! Alors on s'adapte, certes, mais il y a du boulot. Ni une, ni deux, j'ai sauté sur l'occasion, en ajoutant à mon planning CPN quelques interventions en classe "pour voir" et amorcer une bonne préparation en vue de cette formation que je voulais absolument faire. Je me suis donc dévouée "corps et âme" pour le CPN et le reste.

Je crois que je peux dire que mon stage a commencé à ce moment-là... sauf qu'il était sans convention.

Petit à petit, les portes du monde des écolos se sont ouvertes à moi et je me suis émerveillée en le rencontrant. Plus je m'émerveillais, plus j'avais envie de travailler là-bas et plus cela me confirmait que j'avais choisi le bon chemin professionnel.

Mon envie d'être animatrice nature ne voulait rien dire jusque-là !!!

J'ai donc participé aux camps de l'été, où là j'ai découvert le fondamental !!! La base, les ressources, les piliers de fonctionnement des camps et quelque part des écolos. Et j'ai été séduite!!! Je me suis rendue compte de tout ce que j'avais à apprendre : je pouvais signer un long contrat avec eux parce que mon envie d'apprendre s'est décuplée !!!

Après les camps, j'ai réussi à entamer la formation BPJEPS (Brevet Professionnel Jeunesse, Education Populaire et Sportive) randonnée à pieds et à vélo, qui était mon objectif premier et bien sûr je suis venue réaliser mon stage chez les écolos.

Cette formation va me permettre d'être une animatrice nature, une directrice de séjours, ainsi qu'une accompagnatrice en moyenne montagne.

Mais en réalité, en quoi consiste mon stage dans l'association ?

Et bien, en gros, je suis venue deux semaines en février et deux semaines en avril pour faire de l'animation (*Garrigue en fête*, une intervention en collège avec Luc et une animation un peu spéciale que j'ai présentée lors du premier camp et sur laquelle j'ai été examinée par un jury afin de valider une partie de ma formation) et pour préparer l'été.

J'ai donc passé tout l'été à Fiuogage pour participer au camp Mare et au camp ados pendant lesquels j'ai pu exercer le rôle de directrice sous des aspects différents suivant les séjours.

Sur le camp Mare, j'ai tenu le rôle de co-directrice (en collaboration avec la directrice Mathilde Garrone) : intendance, comptabilité, économat, courses, et logistique.

Lors du camp ados, j'ai tenu le rôle de co-directrice concernant tout l'aspect pédagogique qui consiste à créer la trame du séjour, écrire le projet pédagogique, "huiler" les rouages de toute l'organisation du camp, gérer l'équipe d'animation et m'assurer que tout allait bien chez les jeunes. J'ai réalisé ce travail en étroite collaboration avec Marion Macherez, directrice qui avait déjà cette expérience et qui a su me guider du mieux qu'elle pouvait le faire.

Nous avons vécu un été très enrichissant en particulier sur le plan humain. Toutes ces rencontres ont vraiment été formidables... Et tous ces enfants sont merveilleux !!!

En rentrant de cette folle épopée qu'est le bourdonnement incessant de tous ces êtres qui grouillent et s'amuse, j'ai très brièvement participé au déménagement et j'ai fait un bilan du dernier séjour (le camp ados) avec ma tutrice, Mathilde.

J'ai dû malheureusement abandonner cette super expérience du déménagement pour retrouver mes collègues de formation, mais je reviendrai en octobre pendant une quinzaine afin de finaliser mon stage en établissant des bilans d'animations, de directions, du stage entier au sein des écolos et pour finir quelques outils liés aux camps pour faciliter le redémarrage de l'année prochaine.

Vous vous demanderez peut-être, pourquoi finalement, j'ai fait mon stage aux écolos, alors que je venais d'y passer presque un an. Tout simplement parce que j'adhère complètement à leur doctrine. Pour avoir fait, croyez-moi, beaucoup de séjours différents, je peux vous garantir que rien ne vaut, à ma connaissance, cette association au niveau des valeurs.

Au sein de leurs camps, ils ont instauré

une pédagogie très respectueuse qui donne une vraie place à chacun que l'on soit enfant ou adulte. Par tout le système mis en place, que ce soit au niveau de la trame du séjour, des activités, des temps libres, des temps "pour soi" ou de l'organisation de la vie quotidienne, il y a une vraie volonté de considérer chacun, et particulièrement les enfants, en tant que personne et non comme des "poupées" (si souvent vu dans d'autres organismes) que l'on déplace d'une activité à l'autre, de la douche au temps libre, du repas à la veillée et au lit ; et à qui l'on fait croire qu'ils peuvent proposer des activités alors que l'on ne pourra pas les mettre en place puisque le planning est déjà préparé et bouclé !!!

Les enfants ici ont une vraie place, un vrai pouvoir de décision et de proposition, ils sont respectés dans leur intimité, écoutés et entendus, et aidés à devenir autonomes et à prendre place au sein du groupe. Les enfants grandissent pendant ces séjours, ils ne sont pas "occupés" pendant que les parents soufflent un peu !!!

Sans parler de l'aspect naturaliste et de la notion de projet qui permet à chacun de découvrir ce qui lui plaît dans la nature, de grandir et de devenir autonome, le tout sur un rythme calme, détendu et de vacances.

Pour conclure, et même si mon stage n'est pas tout à fait terminé, je peux vous dire que j'ai énormément appris au sein des Écologistes de l'Euzière qui sont selon moi un regroupement exceptionnel de personnes formidables investies et fortement impliquées dans la transmission des savoirs et des savoir-être à des stagiaires en soif d'apprentissage. Ce que j'apprécie le plus dans cette association c'est sa qualité humaine : tout le monde participe, s'entraide, se soutient, se sent impliqué, responsable... à propos de chaque secteur.

C'est un régal de partager ces moments de travail au sein des locaux comme sur des stands ou encore durant les camps.

Plus je passe de temps au sein des écolos, plus je découvre leur fonctionnement et leurs personnalités, plus j'ai envie d'apprendre, de partager, de participer, de m'investir sur de nouveaux projets. Cette expérience m'a ouvert une grande soif qui n'est pas prête d'être résorbée !

Forte de cette incroyable expérience, ce stage a fait naître en moi une multitude d'idées à proposer pour les camps de l'année prochaine et une très forte envie de participation à plusieurs moments d'animation ainsi qu'au développement du secteur animation.

Mon stage touche à sa fin, mais pas mon implication !

Lucie

Mathieu Denat

Né en 1987 sous le soleil héraultais, j'ai rencontré très tôt l'équipe des Écolistes de l'Euzière, notamment lors des camps pour enfants. Lorsque j'étais âgé d'une dizaine d'années, mes parents m'ont laissé aux bons soins d'une équipe d'animation qui commençait tout juste à monter le barnum servant à l'accueil des enfants. Parmi eux, c'est un grand Irlandais à l'accent du sud de la France qui nous a accueilli sur le Causse de Sauveterre. Une semaine plus tard mes parents me retrouvaient, ravi d'avoir pu goûter à la nature sensible (la douceur de la mousse, l'odeur des crottes de mouton, et j'en passe !). Ça y'est le virus était inoculé : j'avais pris goût à la nature. Après une piqûre de rappel chaque été pendant plusieurs années, j'ai emprunté une route sur laquelle je n'ai plus croisé les Écolos.



Quelques années plus tard, dans la continuité de ma licence de biologie j'intégrais un master "Environnement et gestion de la biodiversité" pendant lequel j'allais effectuer 16 mois de stage (sur mes 2 ans d'études). J'ai alors repris contact avec l'association que je connaissais déjà car j'avais très envie de connaître l'envers du décor et de toucher à tout. Suite au harcèlement que j'ai mené, j'ai eu la chance d'intégrer l'équipe une première fois en tant que stagiaire pendant quatre mois. J'ai donc commencé à travailler aux Écolos avec Luc sur le projet de "Labopaysage" à Lauret. Pendant ce stage je me formais à la cartographie (SIG), ce qui me permit de continuer la folle aventure aux côtés des Écolos, cette fois-ci en tant que salarié du secteur expertise (pendant les trois mois d'été).

Vint ensuite l'heure de la rentrée scolaire, et non content d'avoir déjà bénéficié de la douce ambiance qui règne au sein de l'équipe salariée de l'association je signais à nouveau pour un stage de fin d'études de huit mois pendant lequel je prêterais main forte à Damien sur le projet de requalification de l'autoroute A9 en faveur de la biodiversité dans l'Hérault. Le but de notre étude est (elle est encore en cours) de favoriser le passage de la faune et de restaurer les continuités écologiques interrompues par le passage de l'autoroute. Pour cela nous sommes allés sur le terrain pour voir si la faune pouvait passer dans les buses qui existent sous l'autoroute, nous avons recensé les habitats écologiques de part et d'autre de l'A9 tout en notant les animaux que nous rencontrions, nous avons fait beaucoup de cartographie, etc. Au terme de ces périodes de stage, l'équipe salariée m'a proposé de la rejoindre, proposition que j'ai bien entendu accepté avec enthousiasme !

Si je devais résumer la vingtaine de mois que j'ai passé ici en quelques mots je pense que ce serait : "une expérience humaine formidable". Depuis février 2009 j'ai découvert ce qu'était réellement le travail d'équipe (pendant les périodes difficiles aussi bien que pendant les périodes agréables), avec des personnes authentiques, et ça, ça vaut tout l'or du monde ! Alors pour m'avoir aidé à me construire et fait découvrir tant de belles choses : "merci les Écolos !"

Mathieu
(le stagiaire "duracell" © Jean-Pierre")

Marie Wirrig

Recette du stage aux Écolos...

Prenez une jeune étudiante élevée en plein air (de moyenne montagne), en master Ecologie-Ethologie à Saint-Etienne par exemple.



Comme elle ne connaît ni l'association ni le département, faites-la revenir à feu vif quelques jours afin qu'elle s'imprègne de l'ambiance et des paysages. Ajoutez un brin de réunions d'équipe*, 2 gouttes de réunion de secteur (celui de l'expertise de milieux naturels), ainsi que des repas quotidiens très conviviaux, et quelques grammes de soirées. Bien mélanger.

Epluchez ensuite l'étudiante et faites-la transpirer plusieurs semaines sur les chemins à la découverte des zones humides d'une partie de l'Hérault. Parsemez de notions de botaniques, de carottages pédologiques et de cartographie. Quand vient le soir, en mars-avril, l'idéal est de compléter avec une symphonie de chants de crapauds et 3 bouts de queues de tritons, ces ingrédients provenant bien sûr des zones humides inventoriées...

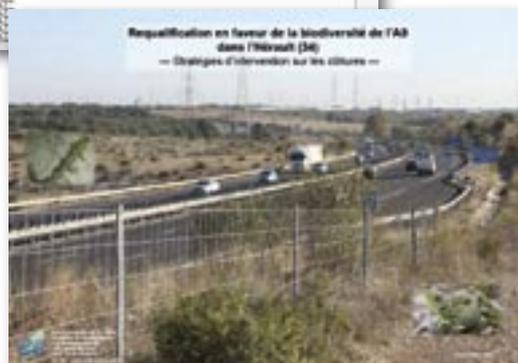
L'été, pensez à bien réhydrater la stagiaire, les pieds doivent notamment être régulièrement humidifiés (le reste peut l'être aussi de temps en temps). Pour cela, proposez-lui de capturer des libellules et de récolter des exuvies. Saupoudrez d'un peu de botanique liée aux zones humides, avec une poignée de plantes protégées pour un goût plus corsé.

L'étudiante étant un être sociable, vous pouvez la cuisiner avec d'autres stagiaires, le stage n'en sera que meilleur ! De même, n'hésitez pas à mixer avec des adhérents et des personnes rencontrées sur le terrain ou lors de soirées, etc. Couvrir d'une bonne dose de bonne humeur dans une équipe pleine d'énergie et attentionnée. Laissez mijoter à feu doux pendant 6 mois.

Et voilà, trempez-la dans l'huile, trempez-la dans l'eau, ça fera un escargot tout chaud !

Marie

* que Marie a très régulièrement agrémenté de gâteaux maison en tous genres, avec un penchant marqué pour le chocolat... (NDLR).



Anais Raga

Je suis actuellement étudiante en bac-Pro. Service en Milieu Rural au lycée agricole Charles Marie de la Condamine à Pézenas. Suite à mon cursus scolaire, je devais effectuer un stage de 9 semaines en entreprise consistant à organiser, planifier, gérer des projets ainsi qu'à accueillir les usagers.

Pour cela j'ai choisi l'association les Ecologistes de l'Euzière pour sa diversité, sa richesse, ses nombreuses actions et son engagement écologique. J'ai été agréablement surprise d'un accueil chaleureux par une équipe dynamique, solidaire, et joyeuse. La réunion d'équipe m'a permis d'identifier une partie des actions menées par les Ecologistes et de me présenter ce qui a facilité mon intégration dans l'équipe qui a cependant été très facile et très naturelle.

Ainsi durant le début de mon stage, j'ai d'abord découvert les différents secteurs de l'association :

En premier temps le secteur animation, c'est Karine qui m'a fait découvrir ce secteur en me faisant réaliser et participer à deux animations : une animation interactive sur



l'exposition garigue au collège Feuchère (30) auprès de classes de 6^{ème} et une animation sur les fossiles avec des ateliers pédagogiques à la Maison Départementale de l'Environnement avec des enfants âgés de 8 à 11 ans. Pour le secteur expertise des milieux naturels, je suis partie avec Marie et Thibaut qui m'ont amenée sur le terrain afin de voir comment se faisait un inventaire des ripisylves ainsi qu'une petite sortie nocturne batraciens.

J'ai pu avoir un aperçu du secteur édition en découvrant les divers livres publiés par l'association.

Jean-Pierre puis John m'ont montré la réalisation de panneaux d'interprétation du paysage.

J'ai aussi participé à de nombreuses réunions et débats avec Jean-Pierre puis Jean-Paul et Manu. J'ai pu assister à des échanges constructifs afin de cibler une demande précise et de voir comment se

menait un débat, et qui m'a aussi permis d'identifier les différents partenaires.

J'ai pu assister aux fameuses réunions des mardis soirs organisées par les adhérents de l'association. Et j'ai ainsi constaté le dévouement et l'investissement des adhérents à mettre à profit leurs connaissances et à partager dans une agréable convivialité.

Tout au long de mon stage Jean-Pierre, mon maître de stage, m'a aidée à structurer mon stage, il a su répondre à mes nombreuses interrogations, et il m'a appris à prendre une certaine autonomie dans mon travail.

Je suis arrivée à surmonter toutes les contraintes d'hébergement, de transport, de connaissances, d'organisation que j'ai pu rencontrer, avec l'aide efficace et toujours ponctuelle des salariés de l'association.

Merci à tous.

Anais

Emma Valadas

Emma Valadas, lycéenne originaire de la ville rose. Je suis venue au pays des Garrigues, dans votre association, pour effectuer un stage de cinq semaines dans le cadre de mon bac STAV option aménagement et valorisation de l'espace (dans le lycée agricole Toulouse-Auzeville.)

J'ai intégré l'association des écolos par le biais de Audrey, que je remercie franchement et grâce à Mathieu B qui a bien voulu me prendre comme stagiaire! Lorsque l'on m'a parlé de votre association j'ai été conquise par le métier de naturaliste: la protection de la nature, ça m'a de suite attirée bien que je n'avais aucune idée de ce qu'était une étude d'impact... C'est en regardant le site des écolos que j'ai pu en savoir un peu plus et c'est bien-sûr en mission que j'ai pu réellement apprendre en quoi consiste ce travail, très prenant dans la vie de tous les jours certes (trop peut-être), mais tellement intéressant.

Durant les quatre semaines passées en votre compagnie j'ai appris de nombreuses choses : comment fonctionne une association, votre association ; comment se déroule un projet d'étude d'impacts ; de quelle façon analyser un site : trouver des espèces, comment les déterminer (certaines espèces bien-sûr, comme

les libellules, les papillons, les criquets, sauterelles, chauves-souris et tant d'autres que j'oublie ou que je rencontrerai lorsque je reviendrai pour ma dernière semaine de stage), comment déterminer un habitat, sans oublier la détermination des Zones Humides que j'aurai pas mal parcouru au mois de Juillet avec Mathieu, Thibaut et Marie ; sans oublier les nombreuses découvertes en matière de bières (sous famille des biè-rôcères) dans les moments de détente.

Bref, vous aurez compris que ce stage a été très enrichissant pour moi, je compte bien apprendre à reconnaître le plus grand nombre de papillons que je croiserai tout au



long de mon parcours, savoir les déterminer et peut-être continuer d'enrichir mes connaissances en ce qui concerne la nature et ce qui la compose.

Si j'ai pu apprendre autant pendant ces quelques semaines et vraiment apprécier cet enrichissement perpétuel c'est grâce à tous les écolos, vous avez un plaisir certain à partager vos connaissances, à les transmettre, tout ça de manière très pédagogique et naturelle.

A très bientôt,

Emma



Week-end naturaliste, 22, 23, 24 Mai 2010

Nant (Aveyron)

Dans le cadre des week-ends naturalistes, le groupe de B. de B. (Brins de botanistes) a décidé cette année, pour Pentecôte, d'aller poser son regard curieux du côté de Nant, dans l'Aveyron.

Samedi après-midi, notre première sortie nous mène sur le plateau des Cuns qui domine une large vallée verdoyante. Sur le plateau la végétation est typiquement caussenarde.

Les *Trinia glauca*, lovés entre les pierres grises alternent leur floraison en boules basses, aux teintes hésitantes entre beige et vert, avec les *Hélianthèmes canum* (Jean-Marie nous l'affirme) au jaune pétard et les Hippocrépis.

Cà et là, de grosses touffes de *Laserpitium* et de très nombreux *Ophrys* et *Orchis*. Les B. de B. photographes sont à l'œuvre clic et clac...

Au bord de la falaise, nous découvrons dans la vallée, de jolis villages disséminés et de belles fermes aux toits de lauze.

Le soleil est très présent, la chaleur ralentit notre prospection. Sur le chemin du retour, nous croisons le seigneur du lieu, un gros sanglier nonchalant, indifférent à notre présence. Il va se coucher dans l'herbe un peu plus loin.

Puis c'est l'installation au gîte.

Dimanche matin nous changeons de cadre. Notre promenade nous dirige vers le Moulin de la Rougerie, par un chemin étroit, tapissé de trèfles *nigrescens* à petits pompons blancs et parfumés. Le milieu est luxuriant. Nous longeons la Dourbie tumultueuse, qui se donne des allures de torrent. Ce chemin est dominé par une falaise schisteuse abrupte, qui cache sous ses surplombs un peuple discret, amateur d'ombre et de fraîcheur.

Ici, certains végétaux cryptogames sont occupés à mûrir leurs spores à l'abri de jolis parapluies verts froissés.

De la falaise, dégringolent en coulis variés, les plantes qui tolèrent le manque d'eau, de terre, sous un soleil direct et la chaleur.

Au pied de la falaise qui se désagrège en un substrat sableux, prospèrent d'étonnantes touffes d'œillelets *pungens*, de thymus *nitens* (luisants), de silènes *saxifraga* (toujours délicat à identifier).

Le repas sous les arbres nous offre une reconfortante convivialité. Au retour, sur la partie piétinée, voilà le trèfle *subterraneum* et *ornithopus*, peut-être *compressus* (pas encore en fleur).

Dimanche après-midi la visite est consacrée à la source du Durzon. Au bord d'un magnifique plan d'eau où se reflètent les verts crus des arbres voisins, nous découvrons une végétation très différente. Les gourmands mâchonnent des feuilles de

réglisse des bois (*Astragalus glycyphyllos*). C'est bon, c'est sucré.

La colline pentue est criblée d'*Ophrys* et d'*Orchis*. Quelques gouttes de pluie nous invitent au retour.

Lundi, cap sur le Causse du Larzac. Il nous accueille avec son doux vallonement herbeux, piqué çà et là d'amas rocheux que les lichens ont fardés de jaune, blanc, noir. C'est beau....

Dans les creux des rochers, se nichent les Alysses de montagne à l'inflorescence jaune vif. Eclats bleus des lins *leonii*, tâches roses des arméris de Gérard, tout un petit peuple des terres sèches et des rochers ruiniformes est présent. Puis, surprise, de nombreux frênes d'ornement (*Fraxinus ornus*) agitent leurs grappes de fleurs légères et parfumées.

Il fait chaud. C'est l'heure du repas, à l'ombre des hêtres, façon "Mardi soir" avec moult charcuteries et fromages.

Quelques bouleaux, torturés par le vent, nous intriguent (*Betula verrucosa*). Il doit y avoir de l'eau, pas très loin, en dessous. Ils nous offrent le spectacle de leurs troncs tortueux, maculés de blanc, et leur feuillage tremblant.

D'innombrables orchis dressent les cierges pourpres de leurs inflorescences. Nous constatons l'importance de l'hybridation. Les "enfants" sont nettement plus robustes que les "parents". Là, quelques *Ophrys*, et une population dense par endroits de *Crupina vulgaris* et de *Xeranthemum inapertum*, les championnes de la résistance à la chaleur.

Ici, c'est un bois de pins qui accueille un peuplement important de pyroles (*Pyrola secunda*) et de fraisiers.

Les trois jours touchent à leur terme. Embrassades et retour au bercail. A bientôt la prochaine escapade.

Yolande Navarro

P.S. La liste des plantes rencontrées est à la disposition des personnes intéressées, sur demande, au secrétariat.



Week-end Vercors 18, 19, 20, 21 Juin 2010

J'ai laissé, le temps d'un week-end prolongé ma pignada, mes canards et mes palombes. J'ai remonté la Garonne et son canal latéral, longé l'Alaric et la montagne noire, passé le Rhône pour remonter sa vallée... Ainsi débute l'Odyssée 2010 du Vercors que je fis pour un séjour naturaliste avec les adhérents de l'Euzière.

Il s'agit certes d'un biotope inhabituel pour rencontrer les Ecologistes du week-end, qu'ils soient par ailleurs "bartasseurs" du mardi soir, botanistes du jeudi ou simples amateurs des sorties "salades". L'altitude est assez élevée et la latitude au-delà des limites septentrionales observées à ce jour.

Faut-il y voir un effet avancé du réchauffement climatique qu'il soit dû ou non aux émissions anthropiques de gaz à effet de serre (pour ceux qui ne nous ont pas encore rejoints vous pouvez emprunter le corridor écologique "Gorges de la Bourne") ou l'envie de célébrer à notre manière l'année de la biodiversité ? On penchera plutôt pour la deuxième hypothèse dès lors que dans les objectifs annoncés il y avait "voir des choses qu'on n'a pas l'habitude de voir".

Toujours est-il que nous étions nombreux à avoir répondu présent à l'appel, faisant ainsi preuve de patriotisme en ce dix-huit juin.

Un programme chargé nous attend : promenades floristiques, leçons de déterminations et soirées diapos.

La promenade floristique tout d'abord. Cet exercice que nous avons pratiqué sur les hauteurs de Grenoble, sous le regard attendri et amusé des trois pucelles, sur une route haut perchée vers la Molière, dans le vallon de la Fauge ou sur un chemin au pied de la falaise qui domine Choranche, consiste à se rendre dans un lieu fleuri et à passer un moment le nez dans les herbes. On y fait marcher la tête et les jambes, on y latinise tant et si bien qu'il est étonnant en cette période de l'année de ne compter dans nos rangs aucun candidat au baccalauréat.

Ces promenades fournissent la matière première pour la leçon de détermination, au cours de laquelle nous devons donner un nom à chaque plante ramenée. Pour cela l'utilisation d'une flore est indispensable. Ici plusieurs chapelles : quelques stars (Bonnier, Coste), des flores locales sur zones administratives (Isère, PNR du Vercors, Suisse), ou sur un milieu naturel spécifique (zones de montagnes, Alpes).

Certaines sont agrémentées de dessins ou de photographies et fonctionnent par la couleur, elles nous rendent la botanique aimable. D'autres questionnent la plante par la méthode dichotomique et tendent à faire de la détermination un exercice exact. C'est finalement sur la flore de Coste que nous avons travaillé, car la Bonnier "c'est pour les débutants".

Le "Maître" lit ou fait lire, s'assure que le vocabulaire est compris et nous laisse

choisir parmi les propositions celle qui correspond le mieux. Il faut alors, la plante sous la loupe, examiner un réceptacle à la recherche d'écaillés ou de soies, vérifier la présence de poils glanduleux, ou dénombrer les sépales.

Parfois on tombe à côté, il faut revoir la chose. C'est alors qu'on trouve le sépale manquant. Celui-ci plus petit nous échappa lors du premier examen, ce qui a le don d'amuser le grand débutant qui, aidé par sa flore en couleurs, est tombé directement sur la bonne réponse, et ces dames qui, je ne saurais dire pourquoi, s'extasiaient d'autant plus sur les excroissances végétales qu'elles sont minuscules, et observées au moyen d'une loupe au grossissement élevé.

Les listes sont ainsi peu à peu constituées en notant soigneusement le lieu et la date, pendant que les plantes sont mises sous presse afin de les faire sécher et mieux les conserver en vue d'un examen ultérieur. Je ne vous apprend rien, c'est ainsi que procèdent les botanistes en herbe.

En voici un extrait :

Saint Nizier – 18 juin

Ophrys fuciflora (photo ci-dessus)

Ophrys insectifera

Lilium martagon (photo ci-contre)

Autran – 19 juin

Viola biflora

Gentiana acaulis = *kochiana*

Centaurea montana

Nigritella nigra

Fauge – 20 juin

Trollius europaeus

Pinguicula grandiflora

Geum rivale

Mais assez de latin, *nunc est bibendum* !!

C'est qu'avant la projection de diapos, nous prenons un peu de forces par un repas bien mérité. Les plats typiques de la région (la traditionnelle raclette ou le célèbre couscous du Vercors) sont préparés par notre hôtesse. Celle-ci se montre au fil des jours accorte, nous présente fièrement ses pavots et ses lupins et nous fournit ponche, vin et abricots à l'alcool. Faut-il voir en cette nourriture un lien de cause à effet expliquant que nous avons tendance à faire nos herborisations en zigzag à moins qu'il ne s'agisse d'une marque de reconnaissance envers un de nos illustres ? Je ne sais, il y a là un pas titubant que je ne saurais franchir seul et les lignes manquent pour dissenter en détail sur ce thème.

Que ces dernières soient plutôt utilisées, s'il m'est permis, pour exprimer la reconnaissance de tout le groupe envers nos organisatrices Françoise et Louise qui surent faire que ce week-



end, malgré un temps légèrement humide et plutôt frisquet, soit une réussite.

Toute Odyssée suppose un retour, Pénélope détricotant la nuit son ouvrage du jour trompe l'ennui et les prétendants. Il n'empêche, elle attend son héros. Chacun de nous ressent le désir de retrouver son chez soi et sa famille, il est temps de nous séparer tout en nous promettant de revenir herboriser la Citadelle de calcaire, quelque part au pays des Quatre-Montagnes.

Qu'il est agréable de me remémorer ce séjour à mesure que je rédige ce compte rendu, ayant retrouvé mon environnement familial : ma pignada, mes canards et mes palombes.

Olivier Wotan (Bordeaux)

1. NDLR : la phrase complète est *nunc est bibendum, nunc pede libero pulsanda tellus* ("C'est maintenant qu'il faut boire et se déchaîner/danser"), littéralement "Maintenant il faut boire, maintenant il faut frapper la terre d'un pied léger". Horace faisait allusion au vin qu'il fallait boire en occasion de la mort de Cléopâtre (source : Wikipédia).

2. "Herborisations en zigzag" : titre d'un recueil de correspondances de Charles Flahault.



Les 24 heures de la nature à Abeilhan

Au printemps 2010, les Ecologistes de l'Euzière ont organisé un weekend naturaliste accessible au grand public à Abeilhan, au bords de la Thongue. Une expérience réussie ; on aurait presque envie de la refaire (!). Ci-dessous un compte rendu d'une jeune fille qui nous a suivis :

Coucou, c'est Yris la petite fille qui vous a accompagné ces 2 jours. Je vous envoie mon petit rapport :

Oiseaux

Martin-pêcheur

Aucune confusion possible. Dessus bleu-verd au brillant métallique, gorge et taches du cou blanches, joue et dessous brun-roux vif, long bec poignard. Petites pattes rouge vif. Croupion bleu vif.

Fauvette à tête noire

Mâle : calotte noir luisant, dessus grisâtre, côtés de la tête dessous gris cendré. Femelle : calotte brun-roux.

Mésange bleue

La seule Mésange avec du bleu vif sur la tête, les ailes et la queue. Dessous jaune (raie médiane noire peu marquée). Joue blanche avec ligne noire en travers de l'œil et autour de la joue jusqu'au menton.

Rousserolle

Dessus brun-roux, dessous blanchâtre. Dos non rayé. Distinct du Phragmite des joncs par le sourcil pratiquement invisible. Oiseau furtif qui se déplace sans cesse dans les roselières.

Mésange charbonnière

Oiseau très connu. Tête et cou noir-bleu luisant, avec joues blanches : dessous jaune avec forte raie noire médiane plus large chez le mâle que chez la femelle. Dessus gris-bleu verdâtre.

Huppe fasciée

Aucune confusion possible. Les deux sexes sont fauve orangé, avec les ailes et la queue bariolées de noir et blanc, une longue huppe érectile orange aux pointes noires et un long bec arqué.



Chauve-souris

Pipistrelle

La plus petite chauve-souris, au pelage brun plus ou moins foncé avec le dessus plus clair. Membranes alaires et oreilles gris foncé. Museau court et oreilles courtes.



Grand Murin

Grande chauve-souris au pelage court brun-gris sur le dessus, plutôt blanc dessous. Membranes alaires, en vol, très large couleur gris cendré. Oreilles larges et pointues (moins grandes que chez l'Oreillard), de la longueur de la tête.

Sérotine commune

Grande chauve-souris, au pelage brun foncé sur le dessus brun-jaune dessous. Membranes alaires, oreilles et museau brun-noir oreilles très courtes, assez large à la base. Membranes alaires larges.

Grand Rhinolophe

Pelage roussâtre à gris sur le dessus. Dessous plus jaunâtre. Le museau est caractéristique : face compliquée comprenant une plaque nasale en forme de fer à cheval entourant les narines. Oreilles sur le côté de la tête, larges et pointues à l'extrémité. Membranes alaires larges.

Noctule

Grande chauve-souris au pelage roux doré sur le dessus, brun-jaune dessous. Membranes alaires, oreilles et museau brun-noir. Museau court. Oreilles courtes et légèrement arrondies. Membranes alaires longues et étroites.

Vespertilion à moustaches

Petite chauve-souris au pelage épais de couleur brun-gris sur le dessus, blanchâtre sur le dessous. Membranes alaires étroites brun foncé. Museau renflé et velu. Oreilles assez longues et étroites à la base.

Oreillard

Ne peut pas être confondu avec les autres Chauve-souris vu la taille de ses oreilles. Dessus du corps brun-jaune à gris, dessous plus blanchâtre. Museau court, tête petite pourvue de 2 yeux plutôt gros. Membranes alaires larges.

Barbastelle

Pelage brun-noir assez long sur le dessus. Le dessous est grisâtre. Le museau est court, la tête est petite surmontée de 2 grandes oreilles larges tournées vers l'avant qui se rejoignent au sommet du crâne. Membranes alaires très étroites.

Merci pour tout ce que vous m'avez appris. À bientôt, je vous embrasse

Yris Maïra Guillem

Inventorier la nature : un regard d'amatrice dans des pas d'experts

On aime se promener en bord de la rivière, écouter les chants d'oiseaux, intégrer la découverte et la préservation de la nature à son quotidien... Et l'on se demande comment les experts naturalistes vont plus loin pour protéger la nature. Les 24 heures de la nature m'ont offert l'opportunité de comprendre un peu mieux ces actions plus techniques par le biais d'un inventaire participatif.

C'est à Abeilhan près de la Thongue, où l'association des Ecologistes de l'Euzière travaille à un plan de gestion, que cet inventaire s'est déroulé pendant 24 heures.

À notre arrivée le vendredi soir, les experts ont déjà préparé des filets pour capturer les oiseaux. Nous les accompagnons poser ceux dédiés aux chauves-souris. Et très vite on s'émerveille. Pourquoi ? Pour cette chauve-souris aux longues oreilles et le martin pêcheur d'un bleu étincelant. Pour la dextérité avec laquelle ces animaux sont manipulés. On est surpris de ce drap couvert d'insectes nocturnes et de la fragilité des papillons que l'on essaie d'attraper avec un filet dans la prairie. On s'étonne de la quantité de plantes que l'on liste sur un espace pourtant réduit ! On s'enthousiasme de la connaissance et de la passion qui transparait des experts et de leur façon de les transmettre. Etrangement, on se sent plus intime avec ce milieu et admiratif des secrets qu'il dévoile. Et ce, pendant 24 heures... jusqu'à la restitution des données. C'est à la bergerie d'Abeilhan qu'elle se déroule.

Une synthèse du travail d'inventaire nous est présentée, nous permettant de mieux cerner les finalités de l'exercice. Peu d'espèces protégées ont été listées paraît-il. On est content d'avoir contribué à notre niveau, sachant qu'un gros travail d'expertise reste à réaliser. Le plan de gestion sera présenté en septembre.

Je m'interroge sur l'avenir de ce site... comment sera-t-il aménagé ? Comment pourrais-je le découvrir alors ? "Inventorier" ce petit bout de nature me l'a rendu plus intime, m'éveillant au plaisir de la connaissance de la "nature ordinaire" et à la nécessité de sa

protection.
Laurence
Grangette



Spécial adhérents

• Week-ends "nature"

L'association propose, à prix coûtant, des escapades animées par les bénévoles ou les permanents et d'autres naturalistes invités pour ces occasions chaleureuses.

Week-end champignons :
du 15 au 17 octobre 2010.

Week-end naturaliste :
les 6, 7 et 8 mai 2011.

Week-end naturaliste :
du 11 au 13 juin 2011.

Inscription obligatoire, fiches détaillées sur demande.

• Les mardis soirs

Tous les mardis soirs, à partir de 19h, au domaine de Restinclières : sorties, exposés, conférences et... repas convivial.

• Brins de botanistes

Le groupe d'initiation à la botanique se réunit le jeudi soir et le samedi suivant une fois par mois : détermination, sorties sur le terrain...

• Garrigues, regards croisés

Ce 4^{ème} colloque sera organisé avec le Collectif garrigue, le Conseil Général du Gard et divers partenaires. Au début du mois de décembre 2010 (date précisée ultérieurement) au Pont du Gard, sur inscription.

• Journée de réflexion

Le 20 novembre 2010, une journée pour échanger et réfléchir sur l'avenir des Écologistes de l'Euzière. Pour les adhérents, les amis et les partenaires de l'association. RV à 10h, lieu à préciser. Repas tiré du sac.

Spécial bricoleurs

Sur le mode des mardis soirs (voir ci-dessus), nous vous proposons les "jeudis bricoleurs". Notre déménagement nous oblige à créer des étagères, rayonnages... pour stocker du matériel, ranger des dossiers... Nous recherchons donc des bricoleurs avertis, munis d'outils ad'hoc, de bonne humeur... pour nous soutenir dans cette action.

Responsable chargé du suivi des "jeudis bricoleurs" : Patrick Mayet
patrick@euziere.org
04 67 59 97 32



Le 26 juillet 2010 Fernand Pau nous a quittés

Grand militant de la cause associative, il avait beaucoup travaillé avec nous sur la place de l'association dans la société, notamment dans sa fonction exploratoire qu'il défendait avec beaucoup de coeur et d'énergie.

Longtemps Président du GRAPPE (Groupe de Réflexion sur l'Associatif et pour des Propositions Politiques et Economiques), il a été très proche de notre association, nous considérant un peu comme ses "héritiers philosophiques" sur le territoire.

Avec nous et avec bien d'autres associations du territoire, il militait pour la constitution d'un Conseil de développement (Loi Voynet) sur le Pays Pic Saint-Loup : son obstination à défendre la participation citoyenne datait de bien avant la "démocratie participative".

Ancien enseignant, il a défendu avec acharnement la place de l'école, de l'instruction et de l'éducation dans la construction d'un citoyen plus informé, plus responsable.

Sa vigueur, tant intellectuelle que physique, nous avait fait oublier qu'il était malgré tout mortel... Son départ va faire un grand trou dans le paysage associatif local.

Nous tenons à exprimer à toute sa famille dont il était si fier, et particulièrement à Gisèle, son épouse qui nous a toujours si bien accueillis lors des nombreuses réunions à leur domicile, notre soutien dans ce moment douloureux.

Pour l'association, Michelle Cornillon

Mots croisés

Vous avez été très forts en nature, voyons si vous connaissez la région !

Horizontalement :

- A) Le pays des ruffes.
- B) Lieux de vie intense de la côte.
- C) Nous fûmes donc la Septimanie pour elle. Ecran (de contrôle).
- D) Georges y perdit la sienne. Fleuve languedocien.
- E) Haut lieu héraultais de l'Antiquité.
- F) L'eunuque en a deux. Bande de la côte.
- G) Catalane de pierre dans la pierre. Filet chez nous.
- H) Belle de la côte.

Verticalement :

- 1) Ancien récif de corail.
- 2) Centrale gardoise.
- 3) Brisées près de la côte. A l'entrée de Saint-Laurent-le-Minier.
- 4) Accompagna Robert-Louis. Saint Luc à ses débuts.
- 5) Elles sont deux à Gourgas. Production locale désuète.
- 6) Belle plage... loin d'ici.
- 7) A la périphérie de Véra Cruz. Enlève.

Luc David

	1	2	3	4	5	6	7
A							
B							
C							
D							
E							
F							
G							
H							

Compte-rendu des sorties estivales 2010 à La Grande Motte

Sous l'autorité de l'Office de Tourisme municipal, nous avons animé 27 sorties de découverte de la ville de La Grande Motte et de son environnement aux mois de juillet et août 2010.

Ces 27 sorties ont rassemblé 406 personnes, soit 15 personnes par sortie en moyenne, c'est-à-dire une légère augmentation par rapport aux fréquentations de l'été 2009.

Les lundis matin, au quartier du Couchant, ont réuni 145 participants (minimum : 9, maximum : 27), soit une moyenne de 16,1 personnes par sortie. Le thème est ici la découverte globale de l'urbanisme de la ville sur sa façade occidentale, dans la partie "féminine" de la ville.

Les jeudis matin, au centre ville, ont réuni 124 personnes (minimum : 7, maximum : 25), soit une moyenne de 15,2 personnes par promenade. Là aussi il s'agit d'une découverte de l'urbanisme (voieries, architectures, aménagements, espaces verts, histoire de La Grande Motte) dans les quartiers comprenant le port et les pyramides, le point zéro et la dune de La Grande Motte, le centre ville avec la mairie, les places, l'église St Augustin et la passerelle St Jean.

Enfin, les balades "dune", les jeudis soir, ont réuni 142 personnes (minimum : 9, maximum : 21), soit 13,8 personnes en moyenne. Il s'agit cette fois d'une balade "nature" proposant une découverte des arrières-dunes et des plages avec l'évocation des problèmes modernes du réchauffement climatique et d'érosion des plages.

On constate donc un rééquilibrage de la fréquentation des sorties entre elles (les 3 itinéraires sont fréquentés) et en moyenne par sortie (les groupes rassemblent entre 7 et 27 personnes).

L'ensemble des sorties de juillet ont rassemblé 216 personnes (15,4 en moyenne), celles d'août 190 personnes (moyenne = 14,6 personnes), avec donc, là aussi, une assez grande homogénéité.

Encore une fois, le public s'est montré très satisfait de ces animations, un bon nombre de personnes effectuant les 3 balades, différentes tant au niveau des itinéraires qu'au niveau du contenu des thèmes abordés.

La petite enquête réalisée au mois d'août sur 104 participants montre que 8% d'entre eux ont moins de 25 ans, 11% entre 25 et 35 ans, 11% entre 35 et 45 ans, 22% entre 45 et 55 ans, 34% entre 55 et 65 ans et 14% plus de 65 ans.

Quant à l'origine géographique, 15% viennent de l'Est, 13% de la région parisienne, 3% d'Aquitaine/Pyrénées, 25% de Rhones-Alpes/Centre, 8% du Nord, 3% de l'Ouest, 7% de PACA, 4 de l'étranger, et 22% de l'Hérault ou du Gard.

Plus d'un quart des personnes ont suivi 2, voire les 3 balades, signe que ces promenades ne sont pas redondantes et que le public, une fois mis en appétit, trouve intérêt à compléter son information sur la ville.

L'automne 2010 fera l'objet d'une longue réflexion pour trouver des pistes nouvelles d'activités et une diversification des propositions pour la découverte de cette ville qui vient d'obtenir le label "Patrimoine du XX^e siècle".

Jean-Paul Salasse

Fête de l'Environnement de La Grande Motte

À la demande de la mairie, les Ecologistes de l'Euzière assurent la maîtrise d'œuvre de la fête de l'Environnement les 1^{er} et 2 octobre 2010.

Vendredi 1^{er} octobre, de 19h à 20h30

à l'amphithéâtre du Lycée La Merci, avenue de la Petite Motte

Conférence de Pierre PILLET, paysagiste, créateur des espaces verts de

La Grande Motte : "Une ville-parc entre plage et marais".

Samedi 2 octobre, toute la journée, de 9h à 18h

au Centre culturel, Théâtre de Verdures Diverses expositions :

Concours photo sur les beautés de la nature et de la ville avec votes du public

Des stands animés :

12 organismes (associations, clowns, entreprises, structures publiques) vous proposent de :

- découvrir les milieux naturels du littoral, la qualité et la protection de l'eau...
- appréhender la propreté : trier les déchets et gérer nos toutous (Motte ou crotte : clowns)
- rêver et communiquer avec l'environnement (histoires, abeilles, tortues)

Des animations (durée de 1 à 2 heures), au départ du Théâtre de Verdures ou rendez-vous sur place (petit train)

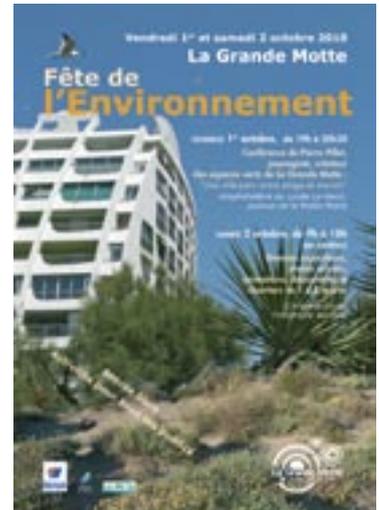
matin :

- 9h30 : nettoyage de la plage devant le Point Zéro
- 10h : parcours botanique au Ponant, portail, côté Hameau du Golf
- 11h : semis de graines et plantations de tamaris sur la dune du poste de secours, située à la Rose des sables, au Couchant

après midi :

- 14h30 : pose de ganivelles dans les dunes du poste de secours
- 15h : visite du port, Capitainerie
- 15h : initiation à la taille d'un olivier (cf. plan)
- 15h30 : semis de graines et plantations de tamaris sur la dune
- 15h30 : balades "découverte des coquillages et de la flore"

à 18 heures : remise des prix du concours photo et clôture en musique



Photographiez les beautés de la nature proche

Dans le cadre de la future fête de l'environnement de la Grande-Motte des 1^{er} et 2 octobre 2010, est organisé un concours photo pour tous les amoureux de notre belle ville.

Chacun peut donc photographier des éléments de nature (plantes, animaux), des paysages, des ensembles ou des objets architecturaux de la Grande-Motte et des environs.

Modalités d'organisation :

- chaque candidat peut présenter 3 photos (noir et blanc ou couleur)
- les photos numériques sont à adresser avant le 15 septembre 2010, avec les noms et adresses des auteurs, aux Ecologistes de l'Euzière, maître d'œuvre de la fête de l'environnement, plus précisément à John Walsh, à l'adresse mail suivante : jw@euziere.org
- les photos seront tirées sous format A4 (29,7 x 21 cm)
- chaque photo ne doit pas dépasser 3 Mo (format JPEG, pour d'autres formats, veuillez nous contacter)
- ces photographies seront exposées au centre culturel pendant toute la journée du samedi 2 octobre 2010,
- ce concours fera l'objet de plusieurs prix (plantes, beaux livres)
- des prix du jury
- des prix du public qui votera pendant la fête du 2 octobre 2010.

La remise des prix s'effectuera le samedi 2 octobre 2010 à 18h30 au Centre Culturel de la Grande-Motte.

Au-delà de la qualité des clichés, les critères d'originalité, d'esthétique, d'insolite, d'humour des thèmes et des prises de vue devront être privilégiés.

Renseignements auprès de John Walsh : 04 67 59 97 35

Le candidat cède les droits de ses photographies à l'organisateur du concours, la Ville de La Grande Motte. La ville pourra exploiter les photographies sur l'ensemble des supports de communication afférentes à la journée de l'Environnement.

Ville de La Grande Motte.

Petits commentaires sur les programmes 2010/2011

La plaquette de l'association accompagne cette lettre n° 78.

Comme chaque année, elle présente les grandes thématiques dans lesquelles l'association agit et le programme des festivités ouvertes à tous et, en premier lieu, aux adhérents que vous êtes.

Ce programme appelle quelques commentaires.

Dans le chapitre des Samedis Buissonniers, nous avons intégré la fête de l'environnement des 1^{er} et 2 Octobre que nous organisons pour le compte de la commune de la Grande Motte. Ce devrait être un joli moment, varié et convivial. Venez nom-

breux.

Et puis le programme s'enrichit avec des samedis d'été en juillet et en août, une première pour l'association.

Le chapitre Stages s'est lui aussi enrichi avec pas moins de 7 propositions dont certaines dès l'automne. Parlez-en autour de vous et inscrivez vous vite.

Le Spécial Adhérents, avec 3 week-end, les mardis soir (dans de nouveaux locaux), les brins de botaniste le jeudi soir et le samedi sont aussi des moments forts et très recherchés.

Notez aussi le 4^e colloque "Garrigues, regards croisés" après ceux de 2004,

2006 et 2008, avec cette année un objectif de rassembler 300 personnes et de donner un coup d'accélérateur à notre projet Garrigues, aujourd'hui porté par un Collectif qui s'étoffe. Il aura lieu au Pont du Gard début Décembre. Fiches d'inscription dès fin octobre.

Et enfin la traditionnelle Journée de réflexion, le 20 Novembre, toujours riche en échanges, en projets, en recherche de cohérence et d'ambitions nouvelles.

De quoi s'occuper donc : de quoi apprendre, réfléchir, agir, s'investir.

Bonne année Ecolos à tous

Jean-Paul Salasse

Le calendrier

18 septembre 2010 : Les petits profits de la garrigue dans le Gard

Inventaire "à la Prévert" des petites ressources du maraudeur en garrigue.

RV : 14 h devant la Mairie, Congénies.

Fête de l'environnement de La Grande Motte. Vendredi 1^{er} octobre à 19h :

conférence de Pierre Pillet, paysagiste, créateur des espaces verts de La Grande Motte, au Lycée La Merci, avenue de la Petite Motte.

Samedi 2 octobre, toute la journée : diverses expositions, stands animés, animations, découvertes et chantiers de 1 à 2 heures.

9 octobre : "Jeu bidouille à la Mosson de 7 à 150 ans"

Sur le sentier de la Croix de Guillery, venez vivre des animations ludiques, sensorielles, artistiques... pour découvrir la rivière "Mosson" au cœur de la Paillade. (Ne pas oublier son âme d'enfant).

RV : 14 h aux halles de la Paillade (tramway ligne 1).

13 novembre : Le rouge et le noir au Salagou. Formes sensuelles et couleurs éclatantes vous sont exposées par les ruffes, les capitelles, les volcans et les paysages du Salagou. En collaboration avec les Guides du Salagou.

RV : 14h parking du camping des Vailhès (sortie A75 N° 55), soit avec votre VTT (12 €/pers), soit avec le prêt du VTT (12 € + 14 € de location), pas d'enfants de moins de 12 ans : inscription obligatoire. Soit balade à pied de 4 km (gratuit).

4 décembre : Le lido de Sète, un espace en pleine transformation

Analyse de paysage à partir du site des Pierres Blanches, sur le flanc Nord du Mont Saint-Clair.

RV : parking des Pierres Blanches, Sète.

15 janvier 2011 : Quand le cap d'Agde fit boom !

Volcans en tous genres, panorama sur le lido, les étangs du Bagnas et de Thau.

RV : 14 h parking du palais des Congrès au Cap d'Agde.

5 février : Les Zones z'humides

Richesse et enjeux des milieux liés à l'eau en région méditerranéenne.

RV : 14 h au Domaine de Restinclières.

19 mars : Les salades sauvages

Chercher, reconnaître, nommer, cueillir, manger 35 espèces de plantes sauvages. Un vrai bonheur. Organisé avec la Communauté des communes du Pays de Thongue.

RV : 14h à côté du pont sur la Thongue, route d'Alignan-du-Vent, à 300m au nord-est du village d'Abeilhan (34).

16 avril : Pas si bêtes, les plantes

Les stratégies des plantes dans la lutte pour la vie.

Apportez vos loupes à main.

RV : 14h au Domaine de Restinclières.

14 mai : Des vignes pleines de vie

Balade naturaliste dans les vignes très particulières de M. Barral dans le Faugérais. Discussion avec le propriétaire sur ses pratiques agricoles et son rapport à la terre et à la nature.

RV : 14h au Hameau de Lenthéric (Cabrolles 34480), 400m sur la D136, avant le Moulin, direction Aigues-Vives.

18 juin : Les bêtes de la nuit

A la découverte du peuple nocturne... Chauve-souris cherchent belles sauterelles et autres douceurs !

RV : 20h avec le pique-nique, au Domaine de Restinclières.

2 juillet : Les demoiselles du Vidourle

Entre errances romantiques et affrontements féroces... Venez découvrir le ballet aérien de ces insectes pourtant aquatiques. Observations sans filet pour le plaisir des yeux et plus si affinités !

RV : 14h devant l'Eglise du village de Lecques (30), 7km en amont de Sommières.

26 août : La Nuit de la chauve-souris

Après la diffusion d'un documentaire (à 20h) sur les chauves-souris cavernicoles de la région méditerranéenne, nous partirons en balade nocturne à la rencontre de ces mammifères volants à Vic-la-Gardiole. Exceptionnellement, il est demandé de s'inscrire pour cette sortie : 04 67 59 54 62.

Les stages

Pour découvrir, s'initier et pour approfondir sa culture scientifique. Sur inscription. Informations, tarifs sur "www.euziere.org", rubrique Formations.

Au Domaine de Restinclières à Prades-le-Lez (34) :

Ecologie des milieux méditerranéens (4 jours)

Du mardi 5 au vendredi 8 octobre 2010.

Géologie (3 jours)

Du mercredi 24 au vendredi 26 novembre 2010.



Tourisme de nature : accueillir sur son site (4 jours)

Du mercredi 5 au vendredi 7 janvier 2011.

Déterminer les salades sauvages (2 jours)

Le samedi 26 mars et le samedi 2 avril 2011.

À l'Auberge du Cèdre, Lauret (34) : Animation nature (4 jours)

Du mardi 12 au vendredi 15 octobre 2010.

Botanique (4 jours)

Du mardi 17 au vendredi 20 mai 2011.

La Lettre, bulletin des Ecologistes de l'Euzière

Responsable de la rédaction : Michelle Cornillon

Ont collaboré à ce numéro : les membres du Conseil d'administration, les adhérents, les salariés de l'équipe...

Les articles publiés doivent être obligatoirement signés, les opinions n'engageant que leurs auteurs.

Envoyez vos contributions par mel (textes et images) à : euziere@euziere.org, ou par courrier postal.